

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 13 DE MAYO DE 1812:

San Segundo Obispo. = Las Q. H. están en la Iglesia Patroquial de S. Miguel, se reserva a las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES
EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 7 avril. = L'Empire français offre aujourd'hui un développement de forces peut être sans exemple.

Dans le moment où près de cinq cent mille hommes se dirigent de Hambourg, de VVesel, de Mayence, de Vérone, de Munich, de Dresde, de Berlin, pour prendre position sur l'Oder et sur la Vistule; lorsque cent cinquante mille hommes forment des camps de réserve pour la sûreté des côtes de la France, de l'Italie, du royaume de Naples et des Provinces-Illlyriennes; et que six armées, faisant près de trois cent mille hommes, sont dans la péninsule, cinquante bataillons sont en marche de différents points pour remplacer en Espagne sept ou huit régimens qui en ont été rappelés et quelques détachemens de la jeune garde impériale: six mille hommes de cavalerie partent des dépôts pour renforcer cette même armée; et tout cela se fait sans efforts, sans moyens extraordinaires, sans éclat.

Dans le même temps, des flottes considérables s'équipent et s'arment; plusieurs vaisseaux vont accroître, dans le courant de l'été, celle de Toulon; plusieurs sont en construction à Venise; un a été lancé à Gênes: beaucoup d'autres sont sur les chantiers d'Amsterdam, de Rotterdam, d'Anvers, de Cherbourg; de Rochefort.

Le budget des fonds qui viennent d'être affectés aux bâtimens, routes, canaux, ponts, nouveaux bassins et chantiers, est, à ce qu'on nous assure, plus considérable que celui de l'année dernière. On parle de la construction d'un nouveau bassin à l'embouchure de la Loire. La route de Hambourg à VVesel sera terminée cette année: ainsi, une route de quatre-vingts lieues, coûtant plus de dix millions, aura été faite en deux ans! La route d'Amsterdam à Anvers occupe trois ateliers: six ateliers sont en activité sur la route qui longe la Méditerranée depuis Nice jusqu'à Rome: on continue celle de Parme à la Spezzia. La chaussée de Bordeaux à Ba-

NOTICIAS ESTRANGERAS
IMPERIO FRANCÉS.

Paris 7 de abril. = El Imperio francés ofrece en el día de hoy una extensión de fuerzas tal vez sin ejemplo.

En el momento en que mas de 500,000 hombres se dirigen desde Hamburgo, VVesel, Maguncia, Verona, Munich, Dresde, y Berlin para tomar posición sobre el Oder, y el Vistula; quando 150,000 forman campos de reserva para la seguridad de las costas de Francia, Italia, reyno de Nápoles, y provincias Iliricas; y que seis exercitos que casi componen unos 300,000 hombres, se hallan en la península, 50 batallones están en marcha desde varios puntos para reemplazar en España, y á 8 regimientos que han sido llamados, y algunos destacamentos de la guardia imperial joven: parten de los depósitos 6000 hombres de caballería para reforzar el mismo exercito; y todo esto se hace sin esfuerzos, sin medios extraordinarios, sin estruendo.

Al mismo tiempo se arman y equipan esquadras considerables; la de Tolón va á aumentarse este verano con varios navios; se construyen otros en Venecia; en Génova se ha echado uno al agua; construyense otros muchos en los astilleros de Amsterdam, Rotterdam, Amberes, Cherburgo, y Rochefort.

El budjet de los caudales que acaban de destinarse para edificios, canales, puentes nuevos, pantanos y astilleros, según se asegura, es mas considerable que el del año pasado. Se habla de la construcción de un nuevo pantano en la embocadura del Loire. El camino que va de Hamburgo á VVesel quedará concluido este año. De este modo un camino de 80 leguas, cuyo coste es de mas de 10 millones, habrá sido hecho en dos años. El camino de Amsterdam á Amberes ocupa 3 obradores; otros 6 se hallan en actividad sobre el camino que sigue el Mediterraneo desde Nisa hasta Roma; se continua el que va de Parma á Espezia. La calza-

yonne, à travers les Landes, sera achevée cette campagne.

Tous les travaux entrepris à Paris sont continués avec une nouvelle activité. Les projets de plusieurs monuments, dont la construction avait été décrétée, viennent de recevoir l'approbation de S. M., et commenceront, dès cette année, à être mis à exécution. L'Hôtel des Postes, à Paris, dont le devis est de 5 millions, va s'élever dans la rue de Rivoli; les Archives de l'Empire, le Palais de l'Université, une Ecole des Beaux-Arts entre l'esplanade des Invalides et le pont d'Iéna; une ménagerie dans le jardin de Mousseaux. On assure même que le chevalier Fontaine, premier architecte de S. M., a soumis un projet de quatre grands cimetières, qui remplaceraient ceux qui existent, et qui offriraient des chapelles, des portiques, et tout ce qui peut ajouter à la décence qui doit caractériser cette sorte de monument.

Tous ces édifices doivent donner à Paris une splendeur qui l'emporte sur celle des plus belles villes de l'Italie.

On dit aussi qu'on s'occupe de projets de routes qui doivent traverser le Berri dans différentes directions, et établir une communication directe avec Saragosse, en applanissant les Pyrénées sur un grand nombre de points.

[Journal de l'Empire.]

S U I T E

De l'Extrait de la gazette militaire insurgée, inséré dans les journaux antécédents.

O malheureux peuples! vous êtes victimes de quelques individus qui se disent vos protecteurs, et que vous croyez tels, jusqu'au moment où vous vous voyez plongés dans l'abîme qu'ils vous ont creusé [16].

[La suite à demain.]

[16] Vérité éternelle, vérité qui fait et fera pendant long-temps pleurer la patrie! Si les espagnols ont été sacrifiés par ces personnes en qui ils avaient mis toute leur confiance, c'est qu'ils les regardaient comme leurs protecteurs. Quels sont les hommes qui ont perdu la patrie? Ce sont ceux qui s'en disaient les pères. Nous ne nierons pas que quelques-uns des chefs de l'ancien Gouvernement n'aient fait tous leurs efforts pour porter le peuple à la paix et à la tranquillité; mais à quoi cela servait-il, puisque tous leurs principaux subalternes se plaisaient à faire courir des bruits vagues et dangereux, faits pour alarmer le peuple, en le trompant sur ses vrais intérêts, et le flattant par des espérances illusives qui ne pouvaient s'effectuer, vu la situation

da que hay desde Burdeos, à Bayona, atravesando las Landes, quedará concluida esta campaña.

Todos los trabajos emprendidos en Paris se continúan con una nueva actividad. Los proyectos de varios monumentos cuya execucion habia sido decretada acaban de recibir la aprobación de S. M. y empezarán à ponerse en planta este mismo año. Va à erigirse en la calle de Rivoli; la casa de postas de Paris, cuya cuenta por menor es de 3 millones; los archivos del Imperio; el palacio de la Universidad; una escuela de bellas artes entre la esplanada de los invalidos y el puente de Iéna; y una casa de fieras en el jardin de Mousseaux. Se asegura tambien que el caballero Fontaine primer arquitecto de S. M. ha presentado un proyecto para 4 cementerios grandes en lugar de los que existen, en los quales habria porticos, capillas, y todo lo demas que puede añadirse à la decencia que debe caracterizar este especie de monumentos.

Todos estos edificios deben dar à Paris un esplendor que le haga superar el de las mejores ciudades de Italia.

Dícese tambien que el gobierno se ocupa en proyectos de caminos que deben atravesar el Berri por diferentes direcciones, y establecer una comunicacion directa con Zaragoza allanando los Pirineos en muchos parages.

[Diario del Imperio.]

C O N T I N U A C I O N

Del extracto de la gaceta militar insurgente insertada en los diarios pasados.

¡O desgraciados pueblos! sacrificados por algunos que se llaman vuestros protectores, y los creéis tales, hasta que os veis en el abismo à que os condujeron [16].

[Se continuará]

[16] Verdad eterna, verdad que llora, y llorará la patria por largo tiempo! Si, los pueblos españoles han sido sacrificados por aquellas personas, en quienes tenían mas confianza; pues las miraban como à protectores suyos. Quiénes han arruinado la patria son los que se llamaban padres de ella. No negaremos que algunos de los jefes del antiguo gobierno pusieron todo su esmero en amonestar la gente al sosiego y à la paz. ¿Pero que haremos, si los mas de sus principales subalternos se delezaban en esparcir voces vagas, y turbulentas, dirigidas todas à alarmar el pueblo incauto, alucinándole sobre sus verdaderos intereses, y lisonjeándole con esperanzas ilusoras, y que no podían verificarse, atendida la situacion de la península

de l'Espagne. Ceux qui soupçalaient après la paix
étaient les vrais patriotes, qui doués de plus de
connaissances, prévoyaient le danger où courait
l'Espagne en voulant résister au pouvoir des fran-
çais. Ceux qui prêchaient le contraire n'étaient
mus que par les insinuations du fanatisme, et
sans calculer nos forces, ni ce qui nous était
le plus convenable, ils n'avaient d'autre patrio-
tisme que celui de dire *nous ne voulons pas*.
Malheureux, cela ne suffit point; il faut, avant
d'entreprendre quelque chose, examiner si celui
qui s'en charge est capable de la soutenir; s'il
n'en est pas capable, il est plus glorieux d'ad-
opter sans secousse, le parti que la force doit
enfin faire embrasser. Combien de puissances en
Europe n'avaient-elles pas donné l'exemple de
ce que nous devons faire? Mais l'ignorance l'em-
porta en Espagne sur la sagesse, et le parti qui
est le dessus préfère paraître brave plutôt que
prudent.

Si ceux qui se disaient les pères de la patrie
eussent adopté la manière de voir des autres
chefs qui ne voulaient pas de guerre, le peuple
ne serait pas aujourd'hui accablé par l'insurrec-
tion. Examinons seulement ce qui s'est passé en
Catalogne. Le général Espelera, convaincu que
la faiblesse des Bourbons avait mis l'Espagne dans
un état à ne pouvoir plus exister sous leur puis-
sance, et que le meilleur parti était de substi-
tuer à une dynastie caduque, une autre qui fut
dans toute la force de sa jeunesse, après avoir
remis aux français les principales places fortes
de la province, ne cessa de nous prêcher la
tranquillité. Il ne s'était pas laissé séduire par
l'or des anglais; et son âge et son expérience lui
faisaient voir que les catalans ne pouvaient se sauver
qu'en passant sous la domination des Napoléon.
Il ne doutait pas que le commerce espagnol ne
se ressentit pendant quelque temps de ce chan-
gement, mais il était aussi persuadé que l'An-
gletorre ne pourrait résister à tant de coups, et
que la réunion des espagnols à la famille et au
système du continent devait causer un si grand
mal aux îles Britanniques, qu'elles se verraient obli-
gées de faire la paix et de rendre la liberté aux
nôtres. Ceux qui ne pensaient pas comme Espe-
lera, voulaient protéger le commerce que faisait
seulement une classe d'individus, mais ils ne fa-
isaient pas attention qu'il fallait pour cela nous
mettre dans un embarras qui devait tout ruiner.
S'ils eussent aimé la patrie, ils eussent cherché
le bien général; mais ils le sacrifiaient aux in-
térêts d'un Doyle, qui les éblouissait par des es-
pérances frivoles. Voilà comme la malheureuse
Catalogne a marché vers sa ruine. La gazette
dit donc vrai, en publiant que les peuples sont
sacrifiés par quelques individus qui se disent leurs
protecteurs.

Los que clamaban por la paz eran los buenos
patriotas, que dotados de mejores luces, preve-
nían lo que había de producir á la España el
querer resistir al poder francés. Los que predi-
caban por el contrario, no daban oídos sino á
las insinuaciones del fanatismo; y sin calcular
lo que podíamos, ni lo que nos convenía, no
entendían mas patriotismo que el de la palabra
No queremos. Infelices! Esto no basta. Es me-
nester ántes de meterse en un empeño, mi-
rar si es para los hombres de quien ha de
cargar con él; y si no lo es, la mayor hon-
ra de un país es la de abrazar con agra-
do lo que por fin se ha de abrazar á la fuer-
za. Infinitas potencias Europeas nos habían dado
ejemplo del paso que nos tocaba dar; pero la igno-
rancia preponderó en España sobre la ilustración;
y el partido dominante prefirió la valentía á la
prudencia.

Si los que se llaman padres de la patria hubiesen
adherido á las voces de los demás gefes que cla-
maban contra la guerra, el pueblo no habría car-
gado con la insurrección. Reduzcamos el argu-
mento á lo que ha pasado en Cataluña. El ge-
neral Espelera, persuadido de que la debilidad
de los Borbones había puesto la España en es-
tado incapaz de subsistir por mas tiempo bajo su
mando; y que el mejor partido que esta podía
abrazar, era el de substituir á una dinastía corrom-
pida, otra que se halla hoy día en todo el ar-
dor de su juventud; después de haber entregado
á los franceses las principales fortalezas de la
provincia, nos amonestó todos á la *Quiétude*.
El estaba cargado de años, y de experien-
cia; y como el oro de Londres no le había
cohechado, entendía que la salvación de los
catalanes estaba en pasar bajo el dominio de
los Napoléones. No dudaba que el comercio
español se resentiría por algun tiempo de la mu-
danza; pero también estaba persuadido de que
la Inglaterra no podría resistir á tantos golpes;
y que la reunión de los españoles á la familia
y sistema del continente había de causar tanto
daño á las islas británicas, que á la hora de
esta se habría visto ya precipitada á hacer la paz,
dejando libres los mares. Los que no pensaban
como Espelera, querían proteger el comercio
de una porción de individuos; mas se desenten-
dian que para ello era preciso entrar en unos
empeños, que habían de hacernos dar con todo
en el suelo. Si hubiesen amado la patria, ha-
brían procurado su bien general; pero sacrifica-
ron esto á los intereses de un Doyle, que les
alucinaba con livongeras esperanzas. Así ha ca-
minado á su precipicio nuestra infeliz Cataluña.
Porque efectivamente es cierto lo que dice la
gaceta, de que los desgraciados pueblos son
sacrificados por algunos que se llaman protec-
tores suyos.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Dimanche dernier 10 du courant, à trois heures de l'après-midi, on vola à un voyageur logé à l'hôtel de l'Europe la valeur d'environ 17.000 piécettes. Le même jour les voleurs furent arrêtés, et tous les effets volés retrouvés. Par suite de cette affaire le nommé Roque est détenu, avec ses complices, dans les prisons de la ville. Cet exemple doit donner une idée de la vigilance de la Police, et faire trembler les pervers qui oseraient tenter de telles entreprises. Les lois ne sauraient protéger si l'on ne punit les infracteurs.

Domingo último 10 del corriente à las tres de la tarde se robó à un viajero que se halla alojado en la fonda de la Europa la suma de 17.000 pesetas. En el mismo día fueron aprehendidos los ladrones, y encontrado el robo. De resultas de esto se hallan en las cárceles de esta ciudad un cierto Roque con sus cómplices. Este ejemplo debe dar una idea de la vigilancia de la policía, y hacer temblar los perversos, que pudieran atreverse à probar semejantes empresas. Las leyes no serian protegidas sino se castigasen los infractores.

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone, du 4 au 12 mai 1812.

Piécettes.	
Amandes d'Espérance.	le quintal.
Idem du pays.	
Idem de Majorque.	
Am.	
Alun d'Aragon.	
Bois de Sainte-Marthe.	
Idem de Campêche.	29 30
Idem de Guayac.	
Blé du pays, valles et du Pla.	89 92 la quartère.
Idem Melange 1 ^{re} qualité.	69 70 1/2
Idem d'Alexandrie.	66 67
Bataïon.	52 54 le quint.
Pesos de 28 1/2.	
Coton de Fernambouc.	67 70 le quintal.
Idem second.	
Idem de Guayana.	58 60
Idem de Moutil.	54 55
Idem de Varita.	43 44
Idem de Caracas.	42 43
Idem de Smyrne.	39 42
Piécettes.	
Canelle de Hollande.	19 14 la livre.
Idem de la Chine.	4 4 1/2
Cochenille argentée.	22 25
Idem brune.	22 25
Clous de Girofle.	8 9
Cacao de Caracas.	12 1/2 13 1/2 Sous.
Idem de Guayaquil.	10 10 1/2
Idem de Maragnon.	9 10
Café des Amériques.	
Quirs en poil de Buenos-Ayres.	63 68 le quintal.
Caroubes.	15 16 1/2
Eau-de-vie preuve d'huile.	51 53 le barril.

Piécettes.	
Idem preuve de Hollande.	39 41
Fromage.	87 92 le quintal.
Pêves du pays.	la quartère.
Petites fèves du pays.	
Idem d'Alexandrie.	56 52
Farine de Philadelphie.	160 170 1/2 le barril.
	17 1/2 la fleur.
Huile à manger.	62 le quartan.
Idem à brûler.	5 6
Haricots.	61 67 la quartère.
Idem de Setenceo.	70
Indigo Caracas, fleur.	10 10 1/2 la livre.
Idem dit cornu.	7 8
Mais du pays.	48 50 la quart.
Idem de Valence.	
Noisettes.	33 35
Orge du pays.	37 38
Paille de blé ou orge.	2 1/2 le quintal.
Sous.	
Poisve de Hollande.	9 10 la livre.
Idem de Tabaco.	6 7
Piécettes.	
Riz de Lombardie.	70 75 le quintal.
Idem de Valence.	68 70
Idem de Cullera.	62 64
Sel.	
Sucre de la Havane assorti de 3	
cannes blanches, et 2 brunes.	115 118
Sous.	
Salsepareille.	6 7 la livre.
Safran.	32 40
Piécettes.	
Viande salée de porc.	118 120 le quintal.
Idem lard.	129 129 1/2
Vin de Cambria.	74 79 la charge.

Les personnes qui désireraient acheter une voiture à quatre places, bien suspendue et bien conditionnée, peuvent s'adresser à Genevris, sellier, vis-à-vis la Comédie, qui indiquera le maître de ladite voiture.

Quien quiera comprar un coche de quatro asientos, bien calgado, y compuesto, puede dirigirse à Genevris, sillero frente el Coliseo, quien dirá el dueño de dicho coche.

Nobritas.

Una muger viuda, de 23 años de edad, busca cria para en casa de los padres, dará razon Josefa Badia, que vive en la calle Más baja de San Pedro, frente casa Alós.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia intitulada, *El perro del Hortelano*, 1.^a representación; tonadilla, y saynete.